



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



Sustainable
Development
Goals

Journée mondiale des enseignant(e)s 2019

Les jeunes enseignant(e)s : l'avenir de la profession

Note conceptuelle

Introduction

La Journée mondiale des enseignant(e)s, qui se tient le 5 octobre de chaque année depuis 1994, célèbre l'anniversaire de l'adoption de la Recommandation OIT/UNESCO concernant la condition du personnel enseignant (1966). Cette recommandation énonce les droits et devoirs des enseignants, ainsi que les normes applicables dans les domaines suivants : formation initiale et perfectionnement, recrutement, emploi, conditions d'enseignement et d'apprentissage. En complément de la Recommandation de 1966, la Recommandation concernant la condition du personnel enseignant de l'enseignement supérieur a été adoptée en 1997 afin de couvrir les questions relatives au personnel enseignant et aux chercheurs du supérieur.

Les Objectifs de développement durable (ODD) sur l'éducation de qualité et l'apprentissage tout au long de la vie pour tous, en particulier la cible dédiée (ODD 4.c), reconnaissent le rôle clé que jouent les enseignants pour réaliser l'agenda Éducation 2030. Cette reconnaissance a été réaffirmée dans la Déclaration finale du 11^e Forum de dialogue politique de l'Équipe spéciale internationale sur les enseignants pour Éducation 2030, qui s'est tenu à Montego Bay en novembre 2018, ainsi que dans la Déclaration finale de la Réunion mondiale sur l'éducation, qui s'est tenue à Bruxelles en décembre 2018 (la Déclaration de Bruxelles).

Cette année, la Journée mondiale des enseignant(e)s mettra à l'honneur les enseignants sur le thème « *Les jeunes enseignant(e)s : l'avenir de la profession* ». La journée est l'occasion de célébrer la profession enseignante à travers le monde, de faire le bilan des progrès accomplis, et de se pencher sur des questions centrales pour attirer et retenir les esprits les plus brillants et les jeunes talents dans la profession.

L'événement officiel se tiendra le lundi 7 octobre au Siège de l'UNESCO à Paris, en collaboration avec les partenaires coorganisateur, parmi lesquels l'UNICEF, le PNUD, l'Organisation internationale du Travail et l'Internationale de l'Éducation, et sera célébrée dans le monde entier à travers différentes manifestations.

Justification du choix du thème

En ce début de XXI^e siècle, être enseignant n'est pas chose facile. Alors que les enseignants étaient autrefois des professionnels en qui l'on avait confiance et qui étaient hautement respectés, valorisés et considérés en tant que modèles d'inspiration pour les jeunes, ils servent aujourd'hui trop facilement de boucs émissaires pour les échecs des systèmes éducatifs. En effet, dans des sociétés qui ont tendance à glorifier les célébrités, nous sommes plus enclins à faire l'éloge des artistes, des personnalités sportives et des influenceurs des médias sociaux que des enseignants remarquables.

Il ne fait aucun doute que le statut professionnel, social et légal de la profession enseignante est largement remis en question de par le mondeⁱ. De manière plus générale, certains pays

ⁱⁱ Le récent rapport de l'Internationale de l'Éducation « La condition du personnel enseignant et de la profession enseignante dans le monde », publié en septembre 2018, consacre un chapitre aux

occidentaux font également état d'un déclin dans la perception et le respect du public à l'égard des enseignants, ce qui tend à indiquer que les familles ne soutiennent plus automatiquement l'autorité des enseignants sur leurs élèves en classeⁱⁱ. Les enseignants et le personnel éducatif peuvent subir des intimidations de la part de leurs élèves et des membres de leurs familles. Dans certains pays, la perception négative du public vis-à-vis des enseignants est telle que le personnel éducatif fait régulièrement face à des menaces de violence.

Comme si cela ne suffisait pas, d'éminents universitaires nous exhortent à repenser le concept même d'« expertise », estimant que la technologie, l'intelligence artificielle et l'automatisation rendront bientôt redondantes de nombreuses tâches humaines qui étaient autrefois l'apanage historique des « professions ». Si l'enseignement et l'apprentissage seront toujours plus gratifiants en tant que formes d'interaction sociale, il est vrai que la technologie modifie considérablement notre façon de travailler et de vivre, même si ces technologies soulèvent des questions éthiques concernant la protection de la vie privée et les rapports humains.

Dans leur ensemble, tous ces éléments témoignent d'une profession menacée. Avec des pourcentages élevés d'enseignants qui devraient partir à la retraite dans les dix prochaines années, l'un des principaux problèmes est que les jeunes candidats à la profession ne sont pas assez nombreux pour les remplacer. Plus de 69 millions d'enseignants devront être recrutés d'ici à 2030 pour permettre à l'enseignement primaire et secondaire d'atteindre les cibles de l'ODD 4 relatives à l'éducation. Sur ce nombre, 48,6 millions de nouvelles recrues seront nécessaires pour remplacer les enseignants qui quitteront la profession, que ce soit volontairement ou pour prendre leur retraiteⁱⁱⁱ. En Asie du Sud et de l'Ouest, et en Afrique subsaharienne en particulier, il existe une pénurie aiguë.

Ces défis et transformations au XXI^e siècle sont bien réels. Alors que nous célébrons la Journée mondiale des enseignant(e)s 2019, nous devons prendre le temps de nous pencher sur l'avenir de la profession et sur le rôle que les jeunes enseignants auront à y jouer – en étant à l'écoute de l'évolution du climat éducatif et scolaire ainsi que de la nécessité d'attirer et de retenir une nouvelle génération d'enseignants dévoués et de les préparer aux défis du XXI^e siècle que sont l'« enseignement dans la diversité » et la « diversité dans l'enseignement ».

Le défi d'attirer une nouvelle génération d'esprits brillants à l'enseignement

Attirer de jeunes candidats à la profession enseignante est un défi majeur dans le monde entier, et il ne s'agit pas seulement d'une question d'offre. Pour de nombreux jeunes candidats potentiels âgés de moins de 30 ans, le monde du travail est maintenant très différent. Auparavant, les jeunes diplômés n'avaient pas vraiment de doutes sur l'enseignement comme premier choix de carrière. Aujourd'hui, ils sont moins convaincus car ils voient leurs amis et collègues attirés par des emplois mieux payés dans des secteurs plus lucratifs chez eux et à l'étranger.

« Statut et conditions de travail du personnel enseignant » dans lequel il décrit quelques-uns des défis les plus urgents concernant le statut légal, le statut social, les conditions de sécurité et leur incidence sur l'enseignement, la satisfaction professionnelle, les conditions salariales du personnel enseignant, la discrimination sociale et le personnel enseignant migrant.

ⁱⁱ Voir l'article du Guardian : Teacher knows best? Not any longer as parents muscle in on the classroom. <https://www.theguardian.com/education/2017/apr/29/schools-parents-pupils-education-teachers>.

ⁱⁱⁱ Bulletin d'information de l'ISU, octobre 2016, n° 39 : Le monde a besoin de près de 69 millions de nouveaux enseignants pour atteindre les objectifs de l'agenda Éducation 2030 https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000246124_fre.

Pour ceux qui ont décidé de rejoindre la profession, le rapport sur « La condition du personnel enseignant et de la profession enseignante dans le monde »^{iv} met en évidence le grave problème de l'attrition dans de nombreux pays. En Afrique, jusqu'à 71 % des syndicats d'enseignants signalent des taux élevés d'attrition, mais les pays industrialisés sont également concernés. Par exemple, des données complémentaires fournies par les États-Unis d'Amérique, basées sur un échantillon représentatif de 50 000 enseignants, indiquent que plus de 41 % des enseignants (niveaux d'enseignement primaire et secondaire confondus) quittent la profession dans les cinq premières années de service^v.

Bien que les facteurs cités pour expliquer l'insatisfaction des enseignants dépendent du contexte, les facteurs communs entre les pays associent un mauvais équilibre entre travail et vie privée, de faibles opportunités de développement professionnel, des salaires peu élevés, des contributions limitées à la prise de décision, le sentiment de ne pas être soutenus et valorisés, les remises en cause des modalités d'emploi des enseignants et les pressions constantes créées par les réformes déphasées des programmes scolaires et des examens.

Poser les questions les plus importantes pour les jeunes candidats

Étant donné la difficulté à attirer, recruter et retenir les jeunes dans la profession enseignante, il est essentiel que les pays consultent les jeunes, les nouveaux diplômés et les étudiants des centres de formation des enseignants et qu'ils prennent en considération leurs points de vue sur les moyens de planifier des stratégies de recrutement et de formation plus dynamiques et de rendre la profession enseignante globalement plus attractive.

On pourrait entamer le dialogue en se posant les questions suivantes : Quels types d'incitations pourraient aider à attirer les jeunes talents les plus qualifiés et motivés dans l'enseignement ? Quels types de relations contractuelles, de rémunération et de récompenses les candidats qualifiés recherchent-ils, et comment les politiques existantes répondent-elles à leurs ambitions et attentes en termes de développement de carrière ? Quelles mesures pourraient être envisagées pour améliorer la flexibilité du recrutement, de la formation des enseignants et des politiques de déploiement pour œuvrer auprès des jeunes afin de combler le déficit d'enseignants ?

Même si pour beaucoup, l'enseignement n'est plus un premier choix de carrière, nous vivons aussi à une époque où les changements de carrière sont de plus en plus courants. L'avenir de l'enseignement doit envisager des points d'entrée pour les professionnels débutants et en milieu de carrière ayant des parcours universitaires recherchés, qui peuvent apporter une valeur ajoutée aux systèmes éducatifs dans les matières en sous-effectifs. Quels types de stratégie de formation de reconversion et de soutien professionnel pourraient attirer ces recrues potentielles, qui ont parfois changé de carrière deux ou trois fois, vers une carrière plus épanouissante dans le secteur de l'éducation ?

Dernier point, mais non des moindres, compte tenu des effets connus de l'instruction féminine sur la scolarisation et les résultats d'apprentissage des filles aux niveaux primaire et secondaire, comment pouvons-nous attirer des jeunes femmes suffisamment qualifiées dans la profession pour enseigner à des niveaux d'éducation, et dans des matières, où les systèmes éducatifs luttent pour recruter et retenir les enseignantes en classe ? Inversement, comment pouvons-nous attirer les hommes dans les disciplines dominées par les femmes, telles que l'éducation préscolaire ?

^{iv} Internationale de l'Éducation : « La condition du personnel enseignant et de la profession enseignante dans le monde », septembre 2018

^v Ingersoll, R., Merrill, L., Stuckey, D. 2014. Seven Trends : The Transformation of the Teaching Force. CPRE Research Reports.

Toutes ces questions et problématiques exigent un examen approfondi. Si nous ne prenons pas le temps de dialoguer avec les jeunes eux-mêmes sur les solutions possibles pour combler le déficit d'enseignants, nous pourrions encore passer à côté d'une génération de candidats talentueux et d'esprits créatifs choisissant de devenir enseignants dans les pays où on a le plus besoin d'eux.

Les gouvernements doivent aussi comprendre les types d'incitations et de récompenses qui motivent les jeunes enseignants dans leur travail, et les encourager sans cesse à se distinguer en classe

Beaucoup de jeunes enseignants ressentent une pression et des exigences considérablement plus fortes qu'avant, en particulier dans les pays à revenu élevé. Les réformes nationales de l'éducation mettent de plus en plus l'accent sur les normes et les résultats d'apprentissage et les enseignants sont censés suivre le rythme, parfois à la vitesse de l'éclair. En attendant, dans les pays à faible revenu, les ratios élève/enseignant formé peuvent être très élevés^{vi}. Les jeunes enseignants sont souvent insuffisamment préparés aux défis pédagogiques que représente le fait d'enseigner à des classes surpeuplées avec des ressources et des équipements d'enseignement et d'apprentissage limités.

Dans les régions rurales, isolées et touchées par des conflits, la mission de retenir les enseignants en classe comporte ses propres défis. Les déplacements et les migrations engendrés par les situations d'urgence, ainsi que le VIH/sida et d'autres problèmes sanitaires graves, ont un impact considérable sur les activités quotidiennes des enseignants, leur présence en classe, leur efficacité et leurs niveaux de motivation. Les jeunes enseignants fraîchement diplômés sont souvent confrontés à des élèves et des communautés qui peuvent avoir vécu des traumatismes, ou qui sont des migrants vulnérables ou des personnes déplacées. Les enseignants débutants, en particulier les femmes, qui rencontrent déjà de nombreux problèmes liés à leur logement, leur sécurité et leurs conditions de travail, peuvent s'inquiéter de leur isolement ainsi que de l'absence de liens familiaux et sociaux et de cadres de soutien. Il n'est pas surprenant de voir que ce sont les postes les plus difficiles à pourvoir, et que les enseignants (aussi bien les hommes que les femmes) s'opposent à leur déploiement ou quittent leur poste peu de temps après.

Alors, qu'est-ce qui fait que l'enseignement reste enrichissant sur le plan professionnel, mis à part le moment d'illumination où un enseignant voit son élève saisir un nouveau concept ou atteindre un nouveau degré de conscience ?

Les symboles et les gestes comptent. La satisfaction professionnelle peut simplement venir de la reconnaissance par le chef d'établissement, la communauté et la société dans son ensemble, des efforts consentis ou des résultats exceptionnels obtenus en classe, même de façon discrète. Cela suppose également que les chefs d'établissement s'assurent de temps en temps que les enseignants vont bien, et que leurs niveaux de motivation et de stress se situent à des niveaux sains.

Quels sont les mécanismes en place pour soutenir et encourager les enseignants débutants de façon plus systématique ? La protection de conditions d'emploi et de travail décentes est à la base de tout mécanisme. À cette fin, il est important d'associer les syndicats d'enseignants et les gouvernements au dialogue social afin de protéger les conditions de travail et les droits des jeunes enseignants, et de faire en sorte que les pouvoirs publics comprennent ce dont les jeunes enseignants ont besoin et comment ils peuvent être soutenus. Peut-être plus important encore, offrir aux jeunes enseignants eux-mêmes des occasions

^{vi} Définition : Nombre moyen d'élèves par enseignant formé à un niveau d'enseignement donné. Un enseignant formé est celui qui a reçu au moins le minimum de formation pédagogique organisée des enseignants pré-service et continue requis pour enseigner au niveau pertinent dans un pays donné. <http://uis.unesco.org/fr/glossary-term/ratio-eleves-enseignant-forme>.

régulières de participer à la prise de décision, que ce soit au niveau de leur école ou au-delà, peut les aider à acquérir le sentiment que leurs contributions sont valorisées.

Les recherches indiquent que des pratiques solides de formation et d'intégration des enseignants sont importantes pour la motivation et la satisfaction de ces derniers. Dans les régions rurales et difficiles d'accès, il peut être nécessaire de mettre en place des modèles alternatifs pour accompagner les jeunes enseignants, créer un sentiment de soutien de la communauté enseignante et favoriser l'évolution de carrière. Ici, les systèmes éducatifs doivent explorer le pouvoir des « communautés d'apprentissage » et des réseaux de « cadres de soutien et de motivation par les pairs » pour aider les enseignants débutants et moins expérimentés à relever les défis quotidiens de l'enseignement. Lorsque les systèmes éducatifs comblent le déficit d'enseignants en faisant appel à des paraprofessionnels ou à des volontaires de la communauté, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour s'assurer que les environnements d'apprentissage dans tous les contextes, et à tous les niveaux d'éducation, soient dotés d'enseignants qualifiés, compétents et justement rémunérés, qui soient en mesure de donner à tous les élèves les moyens de réaliser leur plein potentiel humain.

Du point de vue pédagogique, les jeunes enseignants d'aujourd'hui doivent avoir des connaissances allant bien au-delà des matières qu'ils enseignent. Ils sont censés être les premiers à adopter les nouvelles technologies et trouver constamment des moyens innovants pour permettre à leurs élèves de saisir l'information. Les enquêtes sur les enseignants soulignent qu'il est important que les enseignants se réunissent régulièrement avec un professeur principal ou un collègue afin de réfléchir sur leurs méthodes. L'accès à un développement professionnel continu et pertinent est un autre pilier central du soutien pédagogique. La « diversité dans l'enseignement » et l'apprentissage mixte se trouvant au cœur des modèles d'enseignement de la prochaine génération, les systèmes éducatifs doivent également adopter les technologies à bas coût et les applications que les jeunes utilisent déjà afin que les enseignants puissent maîtriser, gérer et actualiser leurs méthodes et leurs pratiques d'enseignement au fur et à mesure.

Enfin, les responsables politiques doivent donner plus de poids aux jeunes enseignants dans l'élaboration des politiques éducatives et des méthodes pédagogiques. En engageant un dialogue constructif avec les organisations d'enseignants, on peut s'assurer que les initiatives de réforme sont soutenues par ceux-là mêmes qui doivent les mettre en œuvre. Cela permet aux gouvernements de s'appuyer sur les connaissances et l'expérience de milliers d'enseignants en service aux quatre coins d'un pays, et de concevoir des politiques intelligentes pouvant inciter les jeunes talents à rejoindre la profession.

Sans une nouvelle génération d'enseignants motivés et désireux de faire la différence, l'engagement mondial d'« assurer une éducation inclusive, équitable et de qualité et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous » est clairement menacé

Les analyses de l'éducation mettent en évidence la difficulté qu'ont les systèmes politiques à saisir l'interaction complexe des facteurs qui influent sur la structure et la santé de la profession enseignante ainsi que sur la motivation des enseignants^{vii}. Pourtant, une meilleure réponse systémique n'est désormais qu'un des facteurs en jeu pour répondre au déficit d'enseignants et à la crise de l'enseignement. Le monde a changé rapidement au cours des 30 dernières années et les jeunes qualifiés n'ont jamais eu autant de choix de carrière, d'objectifs de carrière et d'attentes professionnelles.

^{vii} Teacher support and motivation framework for Africa : emerging patterns. UNESCO, 2017. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000259935>.

C'est pour cette raison que les discussions sur les moyens d'attirer et de soutenir les jeunes enseignants doivent aller au-delà des ministères de l'éducation et des salles de réunions internationales pour atteindre la salle des professeurs et les médias sociaux et faire participer la prochaine génération de diplômés et de candidats potentiels à l'enseignement. Les syndicats d'enseignants, les organisations de la société civile, les chefs d'établissement, les associations de parents/enseignants, les comités de gestion scolaire, les inspecteurs et les formateurs d'enseignants seront également au centre des discussions pour partager leurs méthodes visant à soutenir les jeunes enseignants et promouvoir l'émergence d'un corps enseignant dynamique.

Ce qui importe en définitive, c'est la validité constante de la « mission » enseignante pour les jeunes et la souplesse nécessaire pour s'adapter à l'évolution des paysages sociopolitiques et économiques à travers le monde, de manière à restaurer le prestige de l'enseignement aux yeux des candidats jeunes et qualifiés. À cette fin, il convient de tirer parti des médias et des dernières technologies auxquels les jeunes s'identifient, plutôt que de rendre le rôle de l'enseignant redondant, afin de valoriser le métier d'enseignant et d'en faire une expérience plus attrayante, interactive, connectée et épanouissante.

Que pouvons-nous attendre de la Journée mondiale des enseignant(e)s 2019 ?

Comme par le passé, la Journée mondiale des enseignant(e)s 2019 célébrera les enseignants de tous âges et à tous les niveaux de carrière, en mettant cette année l'accent sur le thème « Les jeunes enseignants : l'avenir de la profession ». La célébration, qui se tiendra au Siège de l'UNESCO à Paris, rassemblera de nombreux intervenants qui se pencheront sur la capacité des stratégies nationales de répondre à la nécessité d'affecter durablement dans les écoles et les établissements éducatifs des enseignants et des éducateurs recrutés de manière adéquate, bien formés, qualifiés, motivés, disposant des moyens requis et travaillant au sein d'un système éducatif doté de ressources suffisantes, efficient et géré de manière efficace. Cette année, une importance toute particulière sera accordée à la parole de la jeunesse et des jeunes professionnels qui souhaiteraient devenir enseignants ou qui font leurs premiers pas en classe.

La Journée mondiale des enseignant(e)s s'articulera autour de témoignages d'enseignants en service et en formation, de tables rondes avec des conférenciers invités, d'un débat autour du lancement d'un ouvrage axé sur la vie d'un enseignant, et de la prestation d'un jeune artiste célébrant les enseignants.

Un programme détaillé sera communiqué en temps utile.